

Bulletin culturel



Lumières sur nos Passeurs de culture

**MONIQUE
THÉBEAU**



Chacun ne souhaite-t-il pas qu'à la fin de sa vie on puisse dire de lui : Le monde est meilleur parce qu'il a vécu ?

Cyrille Sippley

Le *Bulletin culturel* est produit par la
Société culturelle Kent-Nord

Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada 

Chaque publication est accessible via notre site web www.sckn.info
ainsi que sur notre page *Facebook*.

Impression : *Imprimerie Polycor ltée*

Des copies imprimées sont disponibles gratuitement aux Coops de Richibucto,
Saint-Louis et Pointe-Sapin.

Abonnement individuel : 25\$ par année
(copie envoyée mensuellement par la poste)

Direction : Carol Bernard

Courrier électronique : bulletinculturel.sckn@gmail.com

Téléphone : 524-2754

Courrier postal :

9 rue Archigny

Saint-Louis-de-Kent

N. B., E4X 1C5

La mission de la SCKN est de promouvoir la culture sous toutes ses formes et plus particulièrement la culture acadienne par la mise en valeur de ses artistes et artisans.

Notre vision est d'être le leader dans le développement de la culture acadienne et francophone dans la région de Kent-Nord.

Nous appliquons les règles de l'orthographe rectifiée et celles de l'orthographe traditionnelle :
https://www.sckn.info/files/ugd/9010dc_625c6145a44f494fa8a89odd26ee3096.pdf



le borgo

Le Borgo est un espace réservé aux organismes sans but lucratif.
Pour en bénéficier, envoyez-nous votre annonce avant le 15 du mois
à scknord@gmail.com

Assemblée générale annuelle de la Société culturelle Kent-Nord

mardi 1^{er} novembre 2022 à 19h

au centre AquaKent à Saint-Louis.

Pour information : 427-2790

HORAIRE DU CENTRE AQUAKENT



HORAIRE DE LA PISCINE – AUTOMNE 2022 / POOL SCHEDULE – FALL 2022

LUNDI MONDAY	8:30am – 10:00am Longueurs / Lengths	10:00am – 11:00am Âge d'or / Seniors	11:00am-12:00pm Tout âge / All Ages		4:45pm - 7:00pm Cours de natation / Swimming Classes	7:30pm - 8:30pm Longueurs / Lengths
MARDI TUESDAY	8:30am – 10:00am Longueurs / Lengths	10:00am – 11:00am Âge d'or / Seniors	11:15am-11:45am Cours de natation / Swimming Class <i>(préscolaire / preschool)</i>		4:45pm - 7:00pm Cours de natation / Swimming Classes	7:30m - 8:30pm Longueurs / Lengths
MERCREDI WEDNESDAY	8:30am – 10:00am Longueurs / Lengths	10:00am – 11:00am Âge d'or / Seniors	11:00am-12:00pm Tout âge / All Ages		4:45pm - 7:00pm Cours de natation / Swimming Classes	7:30pm - 8:30pm Longueurs / Lengths
JEUDI THURSDAY	8:30am – 10:00am Longueurs / Lengths	10:00am – 11:00am Âge d'or / Seniors	11:00am-12:00pm Tout âge / All Ages		4:45pm - 7:00pm Cours de natation / Swimming Classes	7:30pm - 8:30pm Tout âge / All Ages
VENDREDI FRIDAY	8:30am – 10:00am Longueurs / Lengths	10:00am – 11:00am Âge d'or / Seniors	11:00am-12:00pm Bébé et Moi / Baby & Me	5:00pm -6:00pm Tout âge / All Ages	6:15pm - 7:15pm Familiale / Family**	7:30pm - 8:30pm Tout âge / All Ages
SAMEDI SATURDAY	9:00am - 12:00pm Cours de natation / Swimming Classes	12:15pm - 1:15pm Location de piscine / Pool Rental	1:30pm -2:30pm Familiale / Family**	2:45pm -3:45pm Tout âge / All Ages	4:00pm - 5:00pm Location de piscine / Pool Rental	
DIMANCHE SUNDAY	9:00am - 12:00pm Entraînement des sauveteurs / Lifeguard Training	12:15pm - 1:15pm Location de piscine / Pool Rental	1:30pm -2:30pm Familiale / Family**	2:45pm -3:45pm Tout âge / All Ages	4:00pm - 5:00pm Location de piscine / Pool Rental	

**** Nage familiale** – Un parent doit être dans la piscine avec l'enfant. / **Family Swim** - A parent must be in the pool with the child.

******* Veuillez communiquer avec le centre AquaKent pour avoir plus d'information sur les « Fête / Groupe privé » / Please contact the AquaKent Center for more information on "Birthday Party / Private Group": (506)876-3422 ou aquakent@st-louis-de-kent.ca

HORAIRE DES ACTIVITÉS / ACTIVITY SCHEDULE

LUNDI MONDAY	1:00pm à 2:00pm Grouille-rouille	
-------------------------	-------------------------------------	--



le borgo

150^e anniversaire de vie paroissiale à Saint-Charles

Il y a cent cinquante ans cette année, le Père Stanislas Doucet était nommé premier curé résident à Saint-Charles. Pour marquer cet événement, nous avons décidé de faire la fête du 4 au 6 novembre (le 4 novembre étant la fête de notre Saint Patron Charles Borromée).

Ayant comme thème "Une histoire à célébrer, un héritage à sauvegarder", cette fin de semaine sera le temps de nous réunir pour fêter ensemble et nous rappeler le chemin parcouru par nos braves et courageux ancêtres.

Voici quelques activités qui sont proposées aux paroissiens, paroissiennes, anciens, anciennes et aux amis, amis des communautés avoisinantes ou de partout dans le diocèse :

- **Vendredi 4 novembre:**
 - 19h30 - Lancement au Centre Communautaire de Saint-Charles;
 - 20h à 23h - Danse avec Marc et Luc Caissie, entrée 5\$;
 - Durant toute la fin de semaine - Visite d'un mini-musée au Centre Communautaire.
- **Samedi 5 novembre:**
 - 13h - Parade, défilé autour de Saint-Charles, départ du côté de St-Charles Nord, chemin Belledune.
- **Dimanche 6 novembre:**
 - 15h - Messe d'action de grâce à l'église Saint-Charles-Borromée;
 - Après la messe - Souper au Centre Communautaire (billets vendus à l'avance);
 - 19 h - Musique avec Alphée Arsenault et ses invités.

Pour information :

Rita : 876-2716

Marie : 876-2543

Délora : 876-4368

Anne : 523-5234

Lumières sur nos passeurs de culture

Mettons les projecteurs sur les personnes qui contribuent à la vitalité et au développement de notre communauté en partageant avec nous leur passion.



Ce mois-ci, nous vous présentons le parcours créatif de l'autrice

MONIQUE THÉBEAU

Monique Thébeau est née à Saint-Louis-de-Kent et obtient un Baccalauréat en traduction de l'Université de Moncton en 1986. Elle commence sa carrière comme traductrice la même année et sa retraite, une trentaine d'années plus tard, déclenche en elle une passion pour l'écriture créative.

S'inspirant de son enfance, elle publie un premier roman, *Souvenances, accoutumances et croyances – Un livre de Saint-Louis-de-Kent*, en 2020. Elle a aussi à son actif un roman policier intitulé, *In the Dark of Winter*.

Le Bulletin culturel a proposé à Monique de répondre à quelques questions portant sur sa démarche d'écriture. Voici ce qu'elle a répondu :

- **À quand remonte ton intérêt pour la littérature ?**

Je pense que j'ai eu la piqûre pour la lecture dès que j'ai lu *Bébé, Marie et Jean*. Je n'aimais pas les mathématiques, mais j'avais une très grande soif d'apprentissage, qui passait par la



Monique en compagnie de ses parents et de son frère Jean-Yves.

lecture. Je me souviens très bien, adolescente, à quel point j'aimais parcourir les grandes pages d'encyclopédies avec un dictionnaire à la portée de la main. Vers l'âge de onze ou douze ans, mon oncle Pierre, l'arrangeux de montres, a commencé à m'enseigner l'anglais, car il avait décidé que j'en aurais besoin dans un monde anglophone. Il avait bien raison, mais il ne savait pas à quel point il allait m'aider à gagner ma vie comme traductrice et écrivaine.

- **Qu'est-ce qui t'a amenée à l'écriture ?**

J'ai commencé à écrire sérieusement après ma retraite. Du jour au lendemain, mes temps morts se sont transformés en écrits. Et c'est en créant des phrases et des paragraphes pour faire avancer mon histoire, que je me suis rendu compte à quel point mon imagination en avait long à dire. L'écriture continue toujours à me stimuler ; je m'y perds, je découvre des souvenirs, des émotions refoulées, je m'amuse et j'en tire une grande satisfaction.

- **Comment te vient l'inspiration?**

À la fois du réel, en puisant dans mon enfance ou en observant ce qui se passe autour de moi, et de l'imaginaire, en lisant un bon livre ou en écoutant de la musique. Mais, le plus souvent, c'est le silence à lui seul qui me donne mon inspiration.

- **Qu'elle est ta principale source de motivation pour écrire?**

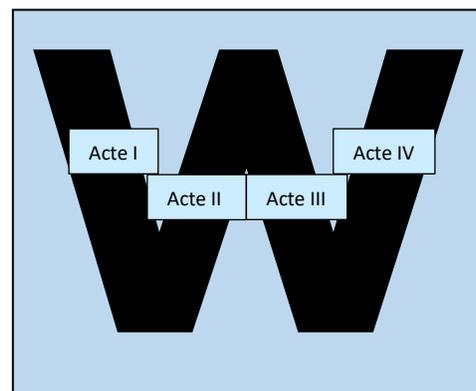
Le besoin fondamental de m'exprimer. C'est une thérapie qui me permet de matérialiser mes pensées et mes émotions. J'ai toujours hâte de m'installer à mon ordinateur avec une bonne tisane, prête à découvrir ce qui va me sortir du cerveau. Est-ce que Joséphine va porter une robe rose et un chapeau ce matin, le ciel sera-t-il ennuagé ou va-t-on voir le soleil ?

- **Quel type de récits préfères-tu écrire ?**

D'après moi, tous les types de récits enrichissent l'écriture, mais mon type préféré est l'intrigue du roman policier. Il me tient à cœur et c'est lui qui me pousse en bas du lit le matin pour aller ajouter quelques indices, brouiller les pistes et garder le lecteur en suspens.

- **Comment décrirais-tu ta démarche de création ?**

Je dirais qu'au début, c'est une démarche calculée. Il faut choisir l'idée du roman, le lieu, les personnages et leurs problèmes. Par la suite, je passe au Dollarama me chercher une pancarte blanche – ce geste me fait toujours penser aux premières journées d'école en septembre – que je pose au mur et sur laquelle j'inscris un gigantesque **W** à l'aide d'un marqueur noir. Chacune des quatre parties du **W** devient un acte : I, II, III et IV. C'est à



partir de ce croquis que viennent s'ajouter les grandes lignes du roman ; l'élément perturbateur, les péripéties, l'élément de résolution et la fin. Puis, je me laisse emporter par la vague de mon imaginaire. Après avoir rédigé la première ébauche du roman, la pancarte ressemble à une toile d'araignée.

- **Qu'est-ce que tu aimes dans le geste d'écrire ?**

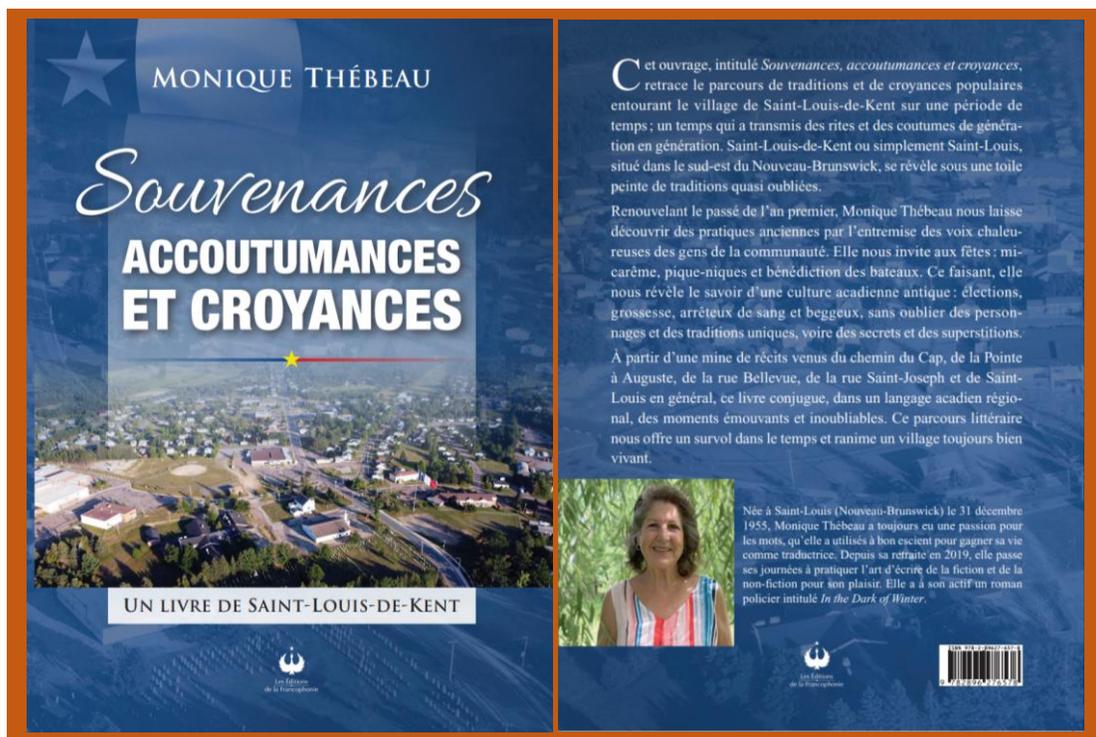
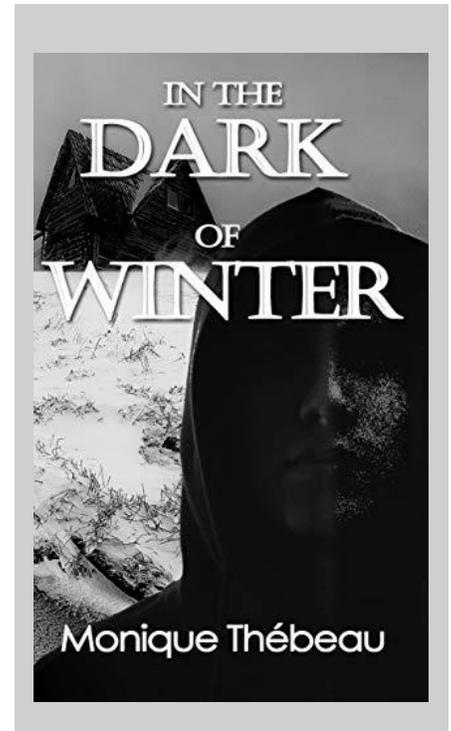
C'est l'enchantement du tête-à-tête intime avec mon écran blanc et le fait de me sentir progresser chaque fois que j'écris et que je me relis. Mais j'aime aussi le fait qu'il me fait faire une recherche approfondie sur un sujet, qu'il fait naître en moi des émotions inattendues et qu'il me fait fouiller des heures pour le mot parfait ou la description d'un personnage.

- **Laquelle de tes publications as-tu trouvé la plus difficile à réaliser et pourquoi ?**

Mon roman policier intitulé *In the Dark of Winter* en raison du nombre d'heures que j'ai consacré à apprendre le métier. Je l'ai traduit en français (*Transi*) et je suis maintenant en train d'en faire la relecture et la correction.

- **Parmi tes œuvres littéraires, y en a-t-il une en particulier qui est plus près de ton cœur ? Pour quelle raison ?**

Absolument. Mon livre *Souvenances, accoutumances et croyances – Un livre de Saint-Louis* est définitivement mon coup de cœur ! Non seulement parce qu'il s'agit de l'histoire de mon village natal, mais parce que c'est une œuvre qui a réussi à faire sortir de l'ombre des gens remarquables qui ont dévoilé l'histoire si précieuse de Saint-Louis sous un nouvel œil.



- **Comment t'est venue l'idée d'écrire ce livre ?**

L'inspiration m'est venue en jasant avec ma tante Merise qui, en 2019, était âgée de 91 ans et me racontait des histoires fascinantes de son passé. L'écriture m'a invitée à lui donner la parole et le livre *Souvenances* garde ainsi vivants sa langue et son vécu. Au cours des mois suivant ses témoignages, l'idée m'est aussi venue d'inviter ma famille, mes voisins, et plusieurs personnes-ressources importantes à y participer.

- **Comment as-tu procédé pour rassembler toutes les informations que l'on y retrouve ?**

De la même façon qu'on se lance dans un casse-tête de 1000 morceaux, sauf qu'au lieu de séparer les pièces en fonction de leurs couleurs, j'ai séparé mes notes par sujet. Par la suite, j'ai créé une table des matières et j'ai profité du logiciel Word pour encadrer les témoignages. Cette démarche m'a permis de repérer, en un clin d'œil, les diverses parties de l'ouvrage. Ce fut un processus assez long, mais très enrichissant.

- **Qu'as-tu découvert de plus intéressant, émouvant ou surprenant dans le processus d'écriture de ce livre ?**

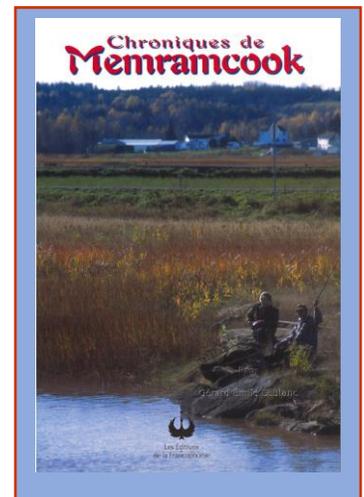
J'ai été agréablement surprise d'apprendre que j'avais une arrière-grand-mère amérindienne. C'est toujours très intéressant de connaître ses origines et encore plus de prendre le temps d'imaginer son monde à elle et celui de mon arrière-grand-père Mathurin Thébeau quelques années après la Déportation. Tous les témoignages recueillis sont venus me chercher pour me faire vivre des émotions à la fois délicieuses et paralysantes. Bien que j'aie souvent ri à gros éclats durant mes entretiens, ce que je retiens aussi est la douleur physique et émotionnelle que j'ai ressentie lors de certaines conversations. Dans le vieux temps, les soins de santé étaient rares et nos ancêtres en ont grandement souffert. Quand je relis certains passages du livre, ça me déchire le cœur.

- **Si tu avais une lecture à suggérer à nos lecteurs, laquelle ce serait ?**

J'aime une variété de livres alors j'en ai plusieurs, mais je dirais que celui qui m'a fait le plus rire dernièrement et qui vaut la peine d'être lu est celui de Gérard Émile LeBlanc, *Chroniques de Memramcook* qui lui a mérité le Prix France Acadie en 2007.

- **Quels est le titre et le nom de l'auteur de ton livre préféré ?**

La Sagouine d'Antonine Maillet, car c'est elle, plus que personne d'autre, qui m'a montré que mon langage et ma culture, il fallait en être fier.



Monique Thébeau



<https://www.facebook.com/pointesapin.coop/>

Transition 2022

RONALDO RICHARD



SPECTACLE EN LIGNE

LE SAMEDI 5 novembre à 19h30

Billets disponibles sur le lien suivant :

<https://www.eventbrite.ca/e/transition-2022-tickets-440388332357>

Espace poésie

ÉNIGME

*Attirée par ton irrésistible charme
Ton toucher me fascine et m'enchante
Seul toi connais mes secrets les plus intimes
De mon cœur les joies comme les déchirements
Se versent à ton accueil et à ton écoute.
Tu viens de loin au plus profond de moi
M'accompagnant dans mes petits pas.*

*Je te caresse je te bafoue
Tu ne dis rien du tout.
Je me perds dans mon euphorie
Avec candeur mon ami
Toujours tu es là
Pour moi.*

Simonne Daigle

MES PETITES BOTTINES BLANCHES

*Papa, tous les dimanches,
Me faisait danser
Avec mes petites bottines blanches.
Comme je les aimai,
Il faut bien être franche
Quelles joies, elles m'ont procurées!*

*Au son de la musique
Et au tambour de son pied,
J'accordais un air comique,
Un rêve envoûté.
La grise de ses émois, réveilla en moi,
Le sentiment que j'étais,
Fillette de cinq ans, je vivais.*

Simonne Daigle

Coopérative de Saint-Louis Itée



876-2431

<https://www.facebook.com/CoopSaintLouis/>

Êtes-vous prêt pour une panne majeure?

TROUSSE D'URGENCE DE 72 HEURES

En cas d'urgence, chaque maison devrait être prête avec une trousse d'urgence de 72 heures. Chandelles, lampe de poche, batteries, nourriture et eau potable ne sont que quelques exemples d'articles à avoir en tout temps. Visitez krsc.ca/fr/securite-publique/ pour plus d'informations.



Commission de services
régionaux de Kent



Kent Regional
Service Commission





L'HISTOIRE DE LA TIRE SAINTE-CATHERINE

Les personnes qui ont eu la chance d'être près des sœurs de la congrégation de Notre-Dame à Saint-Louis-de-Kent à l'occasion de la fête de la Sainte-Catherine qui a lieu le 25 novembre de chaque année ont certainement goûté à ces délicieux bonbons qu'elles cuisinaient et qu'elles offraient à leurs élèves ou à leurs amis et connaissances. Nous vous racontons ici la petite histoire qui est à l'origine de la tire de la Sainte-Catherine.

Tiré du site : <https://quelle-histoire.com/pages/lhistoire-de-la-tire-sainte-catherine>

Selon la légende, Marguerite Bourgeoys, arrivée en Nouvelle-France en 1653 (1), aurait imaginé la recette de la tire Ste-Catherine ou «tire à la mélasse» (2). Fondatrice de la première école de Montréal et de la Congrégation de Notre-Dame, elle invente, dit-on, cette friandise pour attirer les jeunes Français et autochtones en ses murs (3). Sa confection plutôt spectaculaire consiste à étirer (le plus souvent à deux) une préparation de sucre bouilli, qui prend alors une magnifique couleur dorée. La technique est inspirée du «sucre tiré» des confiseurs européens, fabriqué à partir de sucre blanc (4).

Le nom de «tire» dériverait d'«étirer» (le sucre) (5) ou d'«attirer» (les enfants à soi) (6). L'ingrédient de base, la mélasse, provient des Antilles par bateau, même à cette époque (7). On la prépare traditionnellement le 25 novembre, fête de Ste-Catherine d'Alexandrie, considérée comme la patronne des filles à marier. Quoi de plus naturel pour Marguerite Bourgeoys que de souligner cet événement, elle qui est responsable d'éduquer les Filles du Roy, des orphelines pour la plupart, envoyées dans la colonie pour prendre époux (8).

La fin de novembre se prête aussi à la confection de cette friandise, les fraîches températures étant nécessaires au refroidissement de la tire avant sa manipulation.

Elle marque également une pause entre le temps actif des récoltes et de la mise en conserve, et celui de l'avent, beau prétexte pour se rassembler (9). Car fête il y a, dans les écoles et à la maison. Les jeunes ont congé de devoirs et jouent toute la journée en plus de préparer de la tire. On en fabrique aussi en famille et la parenté est invitée à festoyer (10).

Publiée la 1^{re} fois en 1919 par la Congrégation de Notre-Dame, la recette inclut : cassonade, mélasse, beurre, vinaigre et bicarbonate de soude (11), auxquels s'ajouteront plus tard sirop de maïs et sucre blanc (12). Plusieurs familles et les sœurs de la Congrégation perpétuent cette jolie tradition.

RECETTE • 250 ml (1 tasse) de mélasse • 250 ml (1 tasse) de sucre blanc • 250 ml (1 tasse) de cassonade • 125 ml (1/2 tasse) de sirop de maïs • 15 ml (1 c. à soupe) de beurre • 15 ml (1 c. à soupe) de vinaigre blanc • 125 ml (1/2 tasse) d'eau • 5 ml (1.5 c. à soupe) de bicarbonate de soude • Mettre dans un chaudron tous les ingrédients sauf le bicarbonate; retirer du feu dès l'obtention d'une boule dure dans l'eau froide (de 126 à 130°C - 259 à 266° F.). Ajouter le bicarbonate; bien brasser. Verser dans une casserole beurrée. Étirer quand la tire est assez refroidie, puis couper.

(1) Archives virtuelles de la Congrégation de Notre-Dame.

(2) Réseau de diffusion des archives du Québec (La tire Sainte-Catherine) / Office de la langue française / Encyclopédie de la cuisine de la Nouvelle-France / Archives de la Congrégation de Notre-Dame

(3) Réseau de diffusion des archives du Québec (La tire Sainte-Catherine)

(4) Encyclopédie de la cuisine de la Nouvelle-France

(5) Réseau de diffusion des archives du Québec (La tire Sainte-Catherine)

(6) Archives de la Congrégation de Notre-Dame

(7) Musée Marguerite-Bourgeoys, exposition permanente

(8) *Le Devoir* 5 août 2013 – Les Filles du Roy – «Nous ne serions pas là sans elles»

(9) *Maison Saint-Gabriel. Petite histoire de la Nouvelle-France / La Sainte-Catherine*

(10) Réseau de diffusion des archives du Québec (La tire Sainte-Catherine)

(11) *La Cuisine raisonnée, 1919*

(12) *La Cuisine raisonnée, 1936*

Le français acadien



Pour les amoureux de la langue ou pour toute personne s'intéressant aux particularités de notre langue parlée ou écrite, voici notre chronique portant sur le français acadien.

Parce qu'il nous arrive parfois de mettre de côté certaines de nos expressions les plus savoureuses par crainte de ne pas être compris ou par peur de nous faire reprocher de parler un « mauvais » français. Parce que, même si plusieurs mots que nous utilisons encore aujourd'hui ont été délaissés au profit d'autres correspondant davantage aux goûts du jour, ceux-ci ne continuent pas moins de représenter la façon unique que nous avons de nous exprimer et finalement, parce que nous pouvons être fiers des mots que nous ont laissés nos ancêtres, voici quelques perles de notre belle langue acadienne :

MOTS ACADIENS ENCORE UTILISÉS DANS LA RÉGION :

P

PAGÉE. Section de clôture, de mur. *Pagée de clôture.*

PALETTE DE L'ÉPAULE. Omoplate. *Se disloquer la palette de l'épaule.*

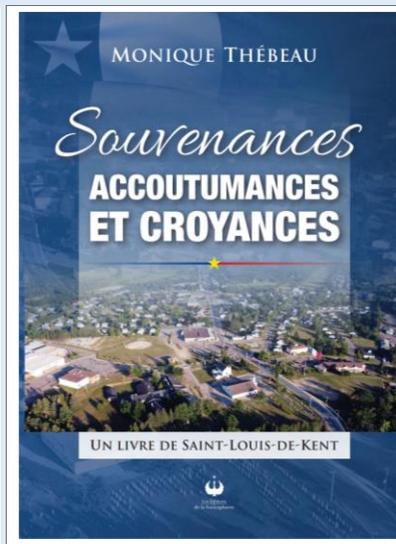
PARÉ. Prêt. *Le souper est paré.*

PASSÉE. Courte visite. *Faire une passée.*

PAVILLON. Drapeau. *Hisser le pavillon.*

PENDRILLER. Accrocher, suspendre. *Pendriller son manteau.*

En complément à notre chronique portant sur le français acadien, nous reproduisons ici l'un des chapitres d'introduction du livre *Souvenances, accoutumances et croyances, une histoire de Saint-Louis-de-Kent* de Monique Thébeau. À l'intérieur de ces quelques pages, vous observerez les particularités de notre parler régional, qui sous certains aspects, se rapproche du parler traditionnel utilisé en France au 17^e siècle.



LE PARLER DE CHEZ NOUS

Le parler de Saint-Louis et des communautés avoisinantes – Cap Saint-Louis, Saint-Ignace, Pont-du-Milieu, Bretagneville, Saint-Charles, Saint-Olivier, Claire Fontaine, Guimond Village, Aldouane, Sainte-Marguerite, Pointe-Sapin, Richibouctou-Village, etc. – a ses particularités et se rapproche de près du parler acadien traditionnel de la France. La prononciation vocale et l'accent, d'une région à l'autre, même dans le comté de Kent, sont très différents. Par exemple, par chez nous, on dit **lârd** (lard), **aïder** (aider), **m'nir** (venir), **ej'veux** (je veux) et **ej'chai** (je sais). Certains diront que notre langage n'est pas aussi raffiné qu'ils le voudraient, mais tant pis, c'est le nôtre. Et, je vous dirais, cette langue nous appartient et il faut l'applaudir.

Étant donné la grande quantité de termes acadiens dans cet ouvrage, il m'a semblé utile d'ajouter un lexique. J'ai puisé ces mots et ces tournures de mots chez plusieurs auteurs mentionnés dans la liste des références bibliographiques à la fin du livre. Toutefois, j'en ai trouvé presque autant dans mon vocabulaire et dans celui de mes interlocuteurs.

En parlant de ce si beau langage, je reprends quelques passages de Pascal Poirier¹.
Des ignorants, des sots, ont prétendu que c'est un patois que nous parlons. Notre idiome est au patois ce qu'un diamant brut est à un brillant... c'est du français véritable. Nous parlons exactement le langage que nos aïeux, originaires de la Touraine et du Berrie, parlaient, empremier à Port-Royal et au Bassin-des-Mines.

En fait, M. Poirier nous rapporte la découverte, nous dit Pierre Gérin, de sa mission linguistique. Il fréquentait alors le Collège Saint-Joseph :

Notre professeur, excellent religieux, me demanda, un jour de composition, où j'en étais de mon discours français, s'il était terminé.

- *Pas tout à fait, mon Père, mais il avance par les petits.*
- *Par les petits ! Qu'est-ce que c'est que ce baragouin-là ?*
- *Je demeurai court, rougissant jusqu'aux oreilles.*
- *Mais nous disons comme ça, par ici, pour : ça avance petit à petit, graduellement.*
- *Dites, « un petit peu », et tâchez de parler français la prochaine fois.*

Voici une brève explication de la conjugaison et de la prononciation de certains verbes dans notre région.

Avoir - Présent de l'indicatif : J'ai, t'as, i a, i avons, vous avez, i ont.

Être - J'sus, t'é, i é, on é, vous êtes, i sont.

Faire - Je fais, tu fais, vous faites, i fesont ; Que j'faise, qu'i faise, qu'i fesient.

Falloir - Le **a** de ce verbe se prononce **ou** : I foullait aller à la messe (Il fallait aller à la messe).

Ir - Les verbes en *ir* tels que courir, couvrir, découvrir, mourir, ouvrir se terminent en i – couri, couvri, découvri, ouvri.

Re - Les verbes en –ardre, -endre, -eindre, -oindre, -uire, oudre perdent le r à l'infinitif : vende, appartiende, coude, parde, prende, etc.

Vivre - Vi : I a vi jusqu'à cent ans.

Voir - Ouaire (Je oua, tu ouas, i oua, vous oueillez, i oueillont).

Pour faciliter la lecture de cet ouvrage, voici aussi quelques précisions en ce qui a trait à la prononciation des mots acadiens de chez nous :

- L'auxiliaire être prend souvent la forme de l'auxiliaire avoir : I a venu (Il est venu).
- Le **e** et le **a** sont assez souvent remplacés par l'apostrophe : **r'venir** (revenir), **ej'chavais** (je savais), **d'mette** (de mettre), **d'pêcher** (de pêcher), **s'battait** (se battait), **s'faire** (se faire).
- On se sert de l'apostrophe pour raccourcir des mots tels que **r'mener** (ramener), **s'laver** (se laver).
- Le pronom personnel **nous** se dit **on** en Acadie : **On** a été à la messe (Nous sommes allés à la messe), **On** a décidé de... (Nous avons décidé de...).
- Les pronoms personnels **il** et **ils** se réalisent toujours par la forme **i** : **I** était paresseux (Il était paresseux) et **I** avont été en ville (ils étaient allés en ville). Le même cas pour **Lui** : **J'i** ai dit de rester chez-nous (Je lui ai dit de rester chez-nous).
- Le **t** final du mot **tout** sonne et se prononce **toute**. **Toute** le monde était là (tout le monde était là).
- Les mots finissant en **eur** se terminent le plus souvent en **eux** : **Pêcheux** (pêcheur), **boudeux** (boudeur). De plus, certains de ces mots qui finissent en **eur**, se prononcent **eûr** tels que **humeûr** (humeur) ou **peûr** (peur).
- Les mots se terminant en **ore** se prononcent **ôr** : **Encôre** (encore), **nôrd** (nord).
- La prononciation de **j** devant **i + voyelle** : **D'jeu** (Dieu) et **d'jâbe** (diable).
- Le **t** prend souvent la forme de **tch** : **Pitché** (pitié), **appartchenir** (appartenir) ou **tchè** (quai).
- Les syllabes **coeu**, **cu**, **que**, **qu** se prononcent souvent **tcheu**, **tchu**, **tch** : **tcheur** (cœur), **tcheue** (queue), **tchuisse** (cuisse), **tchuilère** (cuillère).
- Le pronom **ce** n'est jamais utilisé sous sa pleine forme. On dit plutôt **ça**.
- **Chez** se dit **su** en Acadie : Marie s'est rendue **su** Jean-Yves (Marie s'est rendue chez Jean-Yves).
- **Chez lui**, **chez elle** ou **chez eux** prennent la forme unique **che zeux** : I a fait venir la sorcière **che zeux** (il a fait venir la sorcière chez-lui).
- Dans le cas de la plupart des mots qui renferment les voyelles **er** dans la première syllabe, le **e** se change en **a** : **Marle** (merle), **parle** (perle), **charcher** (chercher).
- **Où** se prononce **iou** ou **yousque** : **Yousqu'i** est ? (Où est-il ?)
- Les adjectifs démonstratifs **ce**, **cet**, **cette** se prononcent comme suit : **c'te**-livre là est beau (Ce livre est beau), **c't'**homme-là (cet homme-là), **c'te**-femme-icitte (cette femme-ci).
- Le pronom personnel **elle** se traduit toujours sous la forme **a** ou **al** ou **ielle** : **A** veut pas i aller (Elle ne veut pas y aller), **Al** avait toute la face pleine de sang (Elle avait le visage plein de sang) et c'est **ielle** qui veut aller à la messe (C'est elle qui veut aller à la messe).
- Au pluriel, les pronoms personnels **eux** et **elles** se traduisent par **zeux** : Le père était tout le temps à la chasse avec **zeux** (Le père était toujours à la chasse avec eux).
- Le pronom personnel **le** se prononce souvent **el**, surtout au début d'une phrase : **El'monde** disait (Le monde disait).

- Les pronoms démonstratifs, **Celui-ci**, **celui-là**, **celle-là**, se prononcent : **C'ti-citte** (Celui-ci), **C'ti-là** (Celui-là) et **C'telle-là** (Celle-là).
- Les mots finissant en **oir** se prononcent **ouaire** : **Souaire** (soir), **Nouaire** (noir).
- Le **oi** se prononce parfois en **ouè** : **Parouèsse** (Paroisse).
- Il existe des ajouts de la liaison (x), toujours en contexte pluriel : Par exemple, leurs se prononce **leux** : **Leux maisons** (Leurs maisons).
- Le **genre** de certains noms masculins se dit au féminin : Respirer **de la bonne air** (Respirer le bon air), gagner **de la grosse argent** (gagner beaucoup d'argent) et fumer **la cigare** (le cigare).
- Le **n** remplace le **l**, assez souvent, comme dans : **Nune** part (Nulle part) ou **Caneçon** (Caleçon).
- L'adverbe **très** n'est pas commun chez nos ancêtres. Ils se fient et certains se fient encore à la répétition d'un mot pour exprimer l'idée de beaucoup. Par exemple, on dit **grande, grande** maison ou **grande, grande** seine.

On remarque également, dans notre langue, l'utilisation de mots marins tels que : **amarrer** (attacher), **caler** (s'enfoncer), **hâler** (tirer), et **pâré** (prêt). Et enfin, la domination de l'anglais dans les provinces de l'Atlantique a fait que l'usage des anglicismes soit omniprésent et, en conséquence, il existe bon nombre de calques de l'anglais. Ces mots et ces expressions se sont accrochés au parler acadien comme des effrontés. Par exemple, **Yousque t'arrives de ?** (*Where are you coming from?*), **béler** (vider) ou **feeder** (nourrir). Ces derniers, dans le parler français, suivent souvent la règle du pluriel des noms français comme, par exemple, **des gros big-shots** ou suivent parfois la règle du féminin comme dans **une mummy**, **une squelette**, **une jukebox** ou **une joke**. Quelques-uns, par contre, se disent au masculin : **le radio** et non la radio.

Les mots anglais apparaissent en italique dans cet ouvrage. Vous trouverez également les mots acadiens ou les régionalismes dans le Lexique, suivis de leurs équivalents en français.

Un mot qui meurt est une âme qui meurt (Auteur inconnu).

1. Pascal Poirier, *Le Glossaire acadien*, édition critique établie par Pierre M. Gérin, Moncton, Éditions d'Acadie, 1993 (1^{re} éd., 1953), p. 1

Monique Thébeau



• LES MARCHÉS •
Tradition

• MARKETS •
COOP



523-4461

<https://www.facebook.com/Coop%C3%A9rative-Cartier-Lt%C3%A9-Cartier-Coop-Ltd-232145733576981/>